



« si l'Art est anarchique à l'origine, il est despotique dès qu'il est Art »

## LA LICENCE INVALIDÉE

Ayant voulu refaire le monde,  
j'ai élaboré un plan pour répandre les lumières de la raison  
et me suis organisé pour faire la guerre.

Avec mes proches, j'ai fondé l'  
ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE L'HYGIENE CULTURELLE.

Ensemble nous avons recruté des membres,  
énuméré tout ce qui est vil et instauré les  
LICENCES DE L'HYGIÈNE CULTURELLE

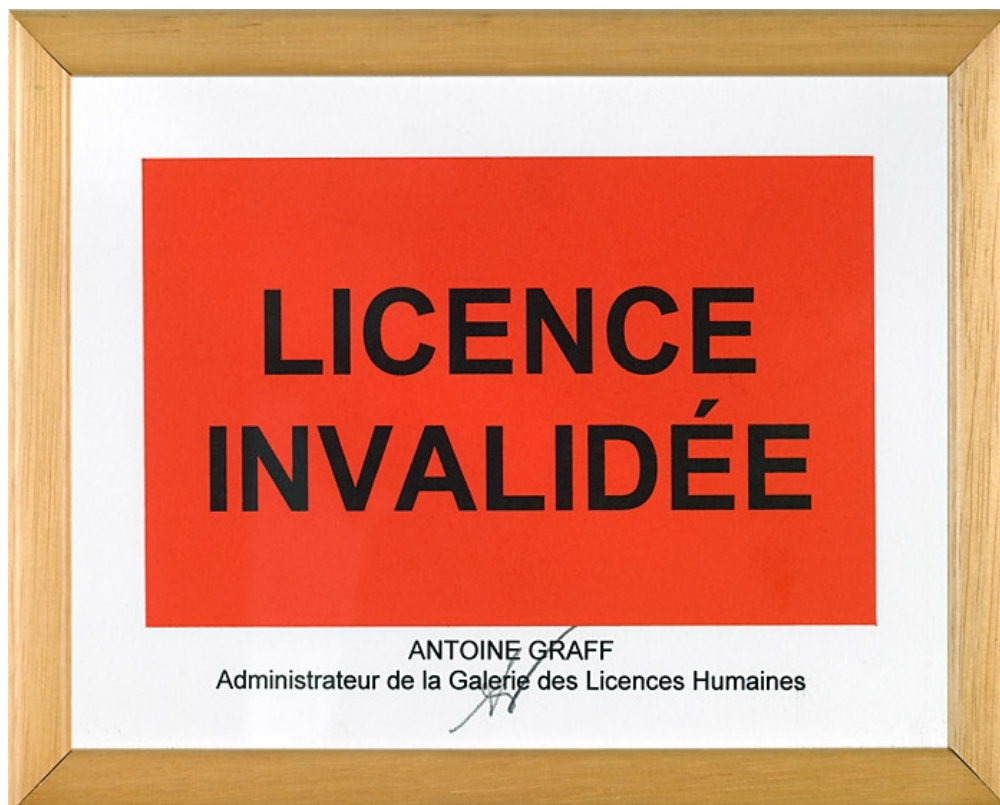
Hissé au rang des hommes publics  
j'ai incité cette entreprise à émettre des milliards de  
LICENCES DE L'HYGIÈNE CULTURELLE

*Tout cela, pour semer la panique dans les rangs  
de la vulgarité, du rabâchage, des platitudes,  
et de bien d'autres insanités encore.*

Mais la priorité pour une équipe de nettoyage  
consiste à prendre soin de son propre toilettage  
et nous nous sommes vite mis à débattre de l'  
ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE L'HYGIÈNE CULTURELLE

Elle nous a semblé, sur le coup,  
aussi académique, aussi bornée, aussi despotique et de mauvais goût  
que la gangrène que nous combattions

Après nous être violemment heurtés  
à toutes sortes de résistances et de rhétoriques partisans,  
j'ai proposé de soumettre l'  
ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE L'HYGIÈNE CULTURELLE  
au suffrage culturel universel qui l'a dissoute  
entraînant ainsi la réforme des  
LICENCES DE L'HYGIÈNE CULTURELLE  
déclarées  
LICENCES INVALIDÉES



pour recevoir la LICENCE INVALIDÉE:  
merci d'envoyer à:

*Antoine Graff*  
GALERIE FERRERO  
2, rue du Congrès  
06000 NICE

une enveloppe timbrée (format 15/20 cm minimum)  
vos coordonnées (nom et prénoms lisibles)

une LICENCE INVALIDÉE  
vous sera attribuée nominativement et expédiée sans frais,  
par retour de courrier

PIERRE TILMAN

## SIX MILLIARDS DE TITULAIRES

Commençons par le commencement, prenons l'expression ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE L'HYGIÈNE CULTURELLE et considérons-la.

Il y a, dès le premier coup d'œil, au moins deux propositions dans cette phrase qui semblent aller de soi, se compléter sans problème mais qui vont pourtant s'avérer totalement contradictoires.

1 - Créer une *association*

2 - Défendre *l'hygiène culturelle*

Créer une association, cela veut dire s'adapter aux règles de la société, jouer le jeu du système en place. On pourrait imaginer qu'un artiste ou un groupe d'artistes prenne position contre le système et entende se battre contre lui, symboliquement par ses œuvres ou plus directement par ses actions. Or, apparemment, de nos jours, ce type d'activité n'est plus guère de mise. Nous voici, actuellement, pris dans le paradoxe suivant : le système, c'est nous-même, or la contestation du système ne peut venir que de nous-même. L'ennemi n'est pas en face, de l'autre côté, ou alors c'est notre image dans le miroir. Pour Antoine Graff, l'œuvre d'art est forcément liée à la société dans laquelle elle a été faite, elle en fait pleinement partie. Avec la LICENCE INVALIDÉE, le lien est complètement évident. C'est le regardeur qui fait l'œuvre. L'art appartient à tout le monde. Et, dans nos sociétés démocratiques, chacun d'entre nous se doit d'être sa propre remise en question. Voilà qui nous oblige, sous peine de stagnation, à un difficile exercice de lucidité, un défi jeté à son miroir.

Antoine Graff crée une ASSOCIATION POUR..... Les associations, on le sait, jouent un rôle important dans la vie citoyenne. L'artiste, Antoine Graff, accepte donc de jouer ce jeu légal, légitimisé, reconnu et respecté. Il assure même la présidence, s'engageant de la sorte dans un cadre collectif. Pour un artiste, ce n'est pas rien. C'est même pointer du doigt une des instabilités essentielles de sa condition car, par définition, l'artiste se situe sur les pointillés de la légalité, puisqu'il est censé à la fois respecter le code et le perturber, s'inscrire dans une tradition et la briser pour produire quelque chose de nouveau et d'original. C'est du moins ainsi que les figures héroïques du créateur se sont imposées récemment.

Une fois le côté sérieux et légal de l'ASSOCIATION POUR..... dûment établi, une fois les rouages administratifs utilisés, ce qui veut dire l'immatriculation, la date, le numéro, la délivrance, etc...., la société ainsi créée comprenant un certain nombre de personnes qui représentent un éventail social : artiste, écrivain, avocat, banquier, ouvrier, une fois donc l'association reconnue comme un acte historique et qui vient prendre officiellement place dans l'histoire, l'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE L'HYGIÈNE CULTURELLE se verra aussitôt et brutalement confrontée à sa propre logique de création. De toute évidence, elle ne pourra que se refuser de tenir son rôle au sein de la loi, rôle qui aboutirait fatalement à constituer une forme de pouvoir et à la tenir et, finalement, aller contre le motif même de sa création, la défense de l'hygiène culturelle. L'association ne pourra, au nom de sa propre hygiène, que-s'auto supprimer. Le nettoyage se fait d'abord devant sa porte.

La première assemblée votera à l'unanimité la dissolution.

En inventant le principe de la LICENCE INVALIDÉE, Graff s'inscrit dans une lignée de raison utopiste, qui conjugue rêve et scepticisme ( situationnisme, Fluxus, art sociologique.... ). Il nous fait la proposition suivante: vous pouvez tous devenir titulaires de la LICENCE INVALIDÉE et la signer de votre nom. Une fois cela fait, le possesseur du certificat signé de son nom, se trouve devant la question :

que faire d'une forme qui s'est aussitôt détruite, sinon donner sa propre réponse ?

Chacun d'entre nous est ainsi conduit à faire partie du simulacre de l'art. Et, faisant partie de ce simulacre, chacun peut en ressentir le nécessité et en comprendre les mécanismes. C'est véritablement un exercice difficile de lucidité. La première lucidité consiste peut-être à « autocensurer sa propre connerie », comme le dit Antoine Graff qui ne mâche pas ses mots. Pour lui, l'art peut agir comme un remède. « L'art est la seule thérapie pour les années à venir », déclare-t-il. « C'est la seule réalité pour nous sauver ».

Le simulacre qu'est l'art, ne serait-il pas la seule réalité capable de permettre la prise de conscience des grands principes fondamentaux, création-dissolution, construction-destruction, possession-détachement, et leur application dans la vie ?

La LICENCE INVALIDÉE est, en tout cas, une proposition concrète et historiquement enregistrée, permettant de déjouer les dangers et les pièges quotidiens de nos existences.

Le but ultime d'une telle proposition serait évidemment que chaque individu vivant sur cette planète en devienne à son tour le signataire.

La LICENCE INVALIDÉE trouve sa force dans le nombre, six milliards de titulaires étant le meilleur nombre, en ce qui concerne le système solaire.